

pour enrichir l'intelligence de leurs élèves de connaissances nouvelles, comme aussi pour former leur cœur à la vertu. Et nous prêtres, à qui trouve étroit le chemin du salut, difficiles à pratiquer, les vertus chrétiennes, nous offrons l'exemple des saints, nous parlons de la patience des martyrs, des pénitences et des mortifications des religieux et des solitaires, de la pureté des vierges, et nous parvenons ainsi à garder les fidèles dans le sentier du devoir. Il est d'autres exemples que nous pourrions citer celui, en particulier, de nos aïeux. Nous trouvons dans la plupart d'entre eux de vrais chrétiens, qui n'ont pas rougi de Jésus-Christ ni de sa foi. Imitons les bons exemples qu'ils nous ont donnés et soyons plus fiers de cet héritage que du sang qu'ils nous ont transmis, du nom et des richesses qu'ils nous ont légués.

Nous devons prier pour les morts. La prière pour les morts peut abrégéer ou adoucir les peines des âmes du purgatoire. C'est une vérité de foi, fondée sur le dogme de la communion des saints. L'Eglise n'a qu'un chef, Jésus-Christ; mais elle se divise en trois parties: l'église triomphante au ciel, l'église militante au purgatoire, l'église militante sur la terre. Les saints, qui forment l'église triomphante, peuvent nous aider en demandant à Dieu de nous appliquer le surplus des mérites qu'ils ont amassés sur la terre. Nous, nous pouvons, par nos suffrages, secourir les âmes du purgatoire. Ce secours peut être un devoir de gratitude et de reconnaissance, si nous avons là des parents à qui nous devons la vie et tant d'autres bienfaits. C'est un devoir de charité pour toutes les autres âmes. En passant, n'oublions pas ces centaines de mille soldats qui versent leur sang actuellement pour la défense de la patrie.

Nous devons tirer de la pensée de la mort quelques grandes et salutaires considérations. La pensée de la mort est un remède efficace contre le feu des passions. Elle nous montre la